

JAVIER TEIXIDOR

LES DERNIERS ROIS D'ÉDESSE D'APRÈS DEUX NOUVEAUX DOCUMENTS  
SYRIAQUES

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 76 (1989) 219–222

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn



LES DERNIERS ROIS D'ÉDESSE  
D'APRÈS DEUX NOUVEAUX DOCUMENTS SYRIAQUES

La chronologie des derniers rois d'Édesse après la mort d'Abgar VIII le Grand en 212 a été commentée à plusieurs reprises par les historiens de l'Orient romain sans qu'on ait pu aboutir à des résultats convaincants.<sup>1</sup> Après la disparition d'Abgar VIII et avant la création d'Édesse comme colonie romaine par Caracalla en 213/214, on intercale d'habitude le court règne d'un Abgar (Abgar Sévère IX) et, suivant le témoignage du chroniqueur Denys de Tellmahrê, on accepte l'existence d'un Maanou fils d'Abgar qui pendant 26 ans (214-240) aurait porté le titre nominal de roi d'Édesse. Certaines monnaies de la ville montrent l'empereur Gordien III (238-244) recevant un roi Abgar ce qui a servi à justifier l'existence d'un Abgar X: il serait l'Abgar Phrahate mentionné par une inscription tumulaire trouvée à Rome (*CIL* IV 1797). Dans cette reconstruction historique, le parchemin syriaque trouvé à Doura-Europos fournit un point de repère certain: il montre qu'Édesse en 243, l'année des consuls Annius Arrianus et Cervonius (le document syriaque porte TRYBWNYS) Papis, était une colonie romaine et le document dit expressément qu'il s'agissait de l'année "trente et une de la liberté de l'illustre Antoniniana Edessa" : la colonie dut donc être créée en 213.<sup>2</sup>

Or, récemment ont paru sur le marché des antiquités deux parchemins syriaques qui par la forme et le contenu se comparent facilement avec celui de Doura-Europos.<sup>3</sup> Ils font sans doute partie de l'archive d'une famille puisque ces parchemins syriaques ont été trouvés avec plusieurs papyrus grecs concernant tous des affaires privées. Ce lot de documents dont l'authenticité n'est point contestée sera publié par des spécialistes le plus tôt possible mais, responsable des textes syriaques, il m'a paru opportun de faire connaître d'ores et déjà les premières lignes des deux documents où la datation est formulée d'après différents calculs. On verra tout de suite que ces documents syriaques jettent une lumière nouvelle sur l'histoire de la ville et même sur les rapports de Gordien avec la célèbre capitale de l'Osrhoène.

---

<sup>1</sup> Voir les études d'A.R.Bellinger et C.B.Welles dans *Yale Classical Studies* 5 (1935) pp. 95-154; en particulier pp. 149-154; J.B.Segal, *Edessa 'The Blessed City'* (Oxford 1970), p.15 note 3; X.Loriot, *Les premières années de la grande crise du IIIe siècle: de l'avènement de Maximin le Thrace (235) à la mort de Gordien III (244)*, *ANRW* II/2 (1975), pp. 657-787, en particulier pp. 765, 768-769; E.Kettenhofen, *The Persian Campaign of Gordian III and the inscription of Sāhpūhr I at Ka'be-ye Zartošt*, *Armies and Frontiers in Roman and Byzantine Anatolia*, *British Inst. Arch. Ankara*, No 5, *BAR International Series* 156 (1983), pp. 151-170.

<sup>2</sup> Bellinger et Welles pensent que la colonie fut créée en janvier 214 (p. 153).

<sup>3</sup> Pour l'édition définitive du document voir C.B.Welles, R.O.Fink and J.F.Gilliam, *The Excavations at Dura Europos, Final Report V/1: The Parchments and Papyri* (New Haven 1959), pp. 142-149 no 28.

A. Ce parchemin est très bien conservé; il contient 31 lignes de texte, en écriture cursive peu soignée; en haut, la scriptura interior comporte 10 lignes. Le document concerne une dette. Voici le texte des sept premières lignes:

1. BYRH KNWN QDM ŠNT ĤMŠM" WĤMŠN WTRTYN BŠNT
2. TLT D'WTQRTWR QSR MRQWS 'NṬWNYWS GWRDYNWS
3. GDY' WZQY' WBŠNT TRTYN D'LYWS SPTMYWS 'BGR MLK'
4. BR M'NW PŠGRYB' BR 'BGR MLK' DMYQR BHPTȳ' B'RHY
5. B'RS MDYNT' DYT' 'M' DMDYNT' KLHYN DBYT NHRYN
6. KTYB ŠṬR' HN' BHYKL' KRK'ĤRT' DŠYD' D'BGR MLK'
7. BYWM TMNY' W'ŠRYN.....

"(1) Au mois de décembre de l'année cinq cent cinquante-deuxième, l'an (2) trois de l'Empereur César Marcus Antonius Gordianus, (3) Fortuné et Victorieux, dans la deuxième année d'Ælius Septimius Abgar roi (4) fils de Maanou "le prince héritier" fils d'Abgar roi, qui est honoré comme *consularis* à Orhaï, (5) la ville place forte qui est la mère de toutes les villes de la Mésopotamie. (6) Ce document fut écrit dans le palais (*haiklâ*) de Karkaherta de Šidâ du roi Abgar (7) le jour 18 ...."

Date: 18 décembre 240.

B. Le deuxième parchemin, abîmé au milieu, contient 27 lignes de texte et, dans la partie supérieure, 7 lignes de scriptura interior. Il ne fut pas écrit par le même scribe; l'écriture est encore moins soignée. Le document concerne l'affermage d'un terrain. Voici les six premières lignes:

1. BŠNT ĤMŠ D'WTQRTWR QSR MRQWS 'NṬWNYWS GWRDYNWS  
WSBWS SBSTWS
2. BHPTȳ' DWṬYWS 'ṬYQWS WDLPYDWS PRṬKSTṬWS BYRH 'LWL ŠNT  
ĤMŠ M"
3. WĤMŠYN WTLT BMNYN' QDMY' BŠNT TLTYN DĤRWR' D'NṬWNYN'  
'DYS' NŠYĤT'
4. QLWNY' MṬRPWLS 'WRLY' 'LKSNDRY' KTYB ŠṬR' HN' BMRQPWLS  
TL' (ou TR/D') B'MWRT'
5. DMRQWS 'WRLYWS 'NT'HYRWS BR 'GY WB'RKWNWT' DMRQWS  
'WRLYWS 'LKSNDRWS
6. BR SWBS WBR'T' BR ŠLMSYN BYWM ĤD BYRH'....

(1) L'an cinq de l'Empereur César Marcus Antonius Gordianus Pius Augustus, (2) pendant le consulat de Vetius Atticus et de Lepidus Praetextatus, au mois de septembre de l'an cinq cent (3) cinquante trois du comput ancien, l'an 30 de la libération de l'illustre Edessa Antonina (4) Colonia Metropolis Aurelia Alexandria. Ce document a été écrit à

Marcopolis TL' (ou TR/D'), dans la résidence (5) de Marcus Aurelius Antahyrus (?) fils de Aggai et pendant l'archontat de Marcus Aurelius Alexandrus (6) fils de Sûbas et de Baratha fils de Shalamsin, au 1er jour du mois ..."

Date: 1er septembre 242.

Ces documents permettent de tirer certaines conclusions.

La date de 213 pour la création d'Edesse comme colonie romaine est une fois de plus assurée. Pour la période suivante, on peut dire que le *Mannos paş(griba)* qui, sur les monnaies de son père Abgar VIII (177-212), était représenté portant la tiare<sup>4</sup> est le Maanou, "prince héritier", du parchemin A; après la mort de son père, et la création d'Edesse comme *colonia*, Maanou garda ce même titre toute sa vie sans jamais régner; c'est à lui que se réfère sans doute la notice de Denys sur le Maanou qui "régna" 26 ans. Or, l'inscription de la citadelle d'Edesse le mentionnant comme le père de la reine Shalmath,<sup>5</sup> le nouveau document syriaque nous oblige maintenant à conclure que Ælius Septimius Abgar (IX) dut prendre comme femme sa propre sour. Le règne de cet Abgar fut très court; en décembre 240 il était probablement au commencement de sa deuxième année de règne (l'année syriaque commençait en automne) qui dut finir avant 242 si, comme je le crois, Septimius Abgar doit être identifié avec le roi Abgar Sévère dont le règne eut une durée d'un an et sept mois selon la Chronique de Denys: la supputation des années de règne reste, bien entendu, difficile à établir à cause du décalage existant entre les calendriers romain et syriaque. On peut en tout cas renoncer désormais à placer son règne à l'époque de Caracalla; son existence en 212-214 n'était d'ailleurs que présumée d'après certaines monnaies et G.F.Hill lui-même avait déjà mis en question que l'empereur qui y est représenté fût Caracalla. De même, les monnaies publiées par Babelon portant les noms de Lucius Aelius Aurelius Septimius Abgar devront être attribuées à Abgar IX fils de Maanou *paş(griba)* et non à Abgar VIII.<sup>6</sup> D'autre part, la succession dynastique Abgar - Maanou - Septimius Abgar établie par le parchemin A ne semble pas justifier non plus l'existence à l'époque de Caracalla d'un autre roi appelé Abgar et qui, suivant Dion Cassius (78.12), se serait montré d'une grande cruauté envers les habitants d'Edesse. S'agit-il du roi Abgar VIII?

Les deux parchemins nous apprennent qu'après la création d'Edesse comme colonie, la royauté fut rétablie probablement lors de la visite de Gordien III en Orient;<sup>7</sup> toutefois le fait que le monarque ne portait pas le titre de "roi d'Edesse" mais celui de "honoré comme

<sup>4</sup> G.F.Hill, B.M.C., Arabia, Mesopotamia and Persia, p. ci. Pour le titre de paşgriba voir la bibliographie donnée par J.W.Drijvers (note suivante).

<sup>5</sup> Segal, p. 19; H.W.Drijvers, Old Syriac (Edesseean) Inscriptions (Leiden 1972), pp. 19-21.

<sup>6</sup> Comme l'avait proposé R.Duvál, Histoire d'Edesse (Paris 1892 = Journal asiatique XVIII-XIX, 1891-1892), p.66; aussi Bellingier et Welles, p.151.

<sup>7</sup> Pour le séjour de Gordien à Antioche en 239 voir Lorient (note 1), p. 765.

*consularis* à Edesse" semble indiquer que ce rétablissement fut fictif. Ce titre de *consularis* (B-HPTȲ' peut se comparer avec celui de "clarissime consulaire" (NHȲR' HPTȲQ' dont bénéficia Septimius Odainat à Palmyre vers le milieu du IIe siècle et s'il est vrai que ce titre revenait à qualifier Odainat de gouverneur de province,<sup>8</sup> la portée du titre *consularis* de Septimius Abgar aurait pu être la même. La monarchie en tout cas prit définitivement fin à Edesse en 242. Les victoires militaires de Timesitheus dans la région (Carrhae, Nisibis et Rhesaina) d'abord, puis la prise du pouvoir par Philippe l'Arabe (244-249) ne durent guère changer le statut de colonie romaine que la ville avait reçu en 213.

Dans le parchemin A, "la ville" d'Edesse (en syriaque Orhaï) est qualifiée de bans, place forte; citadelle". Ce terme n'est pas syriaque; il fut sans doute emprunte au grec de l'époque et même si l'origine du terme reste controversé on peut affirmer qu'il désignait parfois la résidence royale et sa citadelle.<sup>9</sup>

Le toponyme de Karkaherta de Şidâ du parchemin A doit être identifié avec le Charax Sidou (en grec Anthemousias, puis Batnai, aujourd'hui Suruç) d'Isidore de Charax<sup>10</sup> et le nouveau document confirme l'intuition de U.Monneret de Villard en 1951 que Charax Sidou devait aussi être appelée Haiklâ de Şidâ, mais à la vue du parchemin B on hésitera à le suivre en identifiant la ville de Marcopolis à Charax Sidou / Haiklâ de Şidâ<sup>11</sup> A mon avis, le nouveau parchemin montre que ce nom correspond plutôt à une autre ville. Malheureusement je ne suis pas certain de la lecture qu'il faut donner aux trois lettres qui suivent le nom de Marcopolis: s'agit-il de Marcopolis *Tela* ? Il faut signaler tout de même que le document B est la déclaration d'un certain Ouorôd fils de Neshryhab qui était originaire du "village BYT PWRȲ sur l'Euphrate (BPRT)", donc à l'ouest d'Edesse.

Paris

Javier Teixidor

<sup>8</sup> Voir M.Gawlikowski, Les princes de Palmyre, Syria 62 (1985), p.59; J.P.Rey-Coquais, Syrie romaine, de Pompée à Dioclétien, JRS 68 (1978), p. 59; F.Millar, dans Paul de Samosata, Zenobia and Aurelian: The Church, Local Culture and Political Allegiance in Third Century Syria, JRS 61 (1971) p.8 n'accepte pas qu'Odainath ait été gouverneur.

<sup>9</sup> On verra maintenant les remarques d'Ernest Will dans Qu'est-ce qu'un Baris?, Syria 64 (1987), pp.253-259.

<sup>10</sup> M.Gawlikowski, La route de l'Euphrate d'Isidore à Julien, dans P.L.Gatier, B.Helly et J.-P. Rey-Coquais, éd., Géographie historique au Proche-Orient. Notes et monographies techniques, no 23, Editions du CNRS (Paris 1988), p.81.

<sup>11</sup> Voir son article La fiera de Batnae e la traslazione di S.Tomaso a Edessa, Rendiconti dell'Accad. Naz. dei Lincei, Classe Sc. morali, stor. e filol., Serie VIII, vol. VI, fasc. 3-4 (1951), pp.79-84. A.H.M.Jones accepte aussi que Marcopolis soit Charax Sidou, The Cities of the Eastern Roman Provinces, 2e éd. (Oxford 1971), pp. 221 et 444 note 11.